

Edito

P 01

Partenaires

P 02

Conférences à l'Assemblée générale de l'ASIT-VD

Info

P 04

OpenGIS, la voie de l'interopérabilité

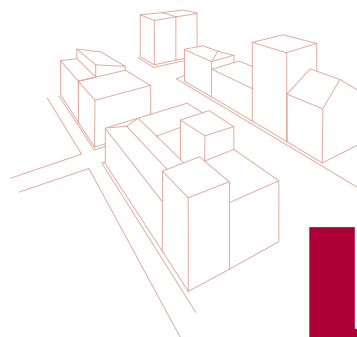
Chronique

P 06

Présentation du nouveau Dictionnaire

En bref

P 08



5 brèves

n°

.....
juin 2002

Présentation du nouveau Président de l'ASIT-VD

M. Fernand Bernaseconi en charge de la présidence de l'Association depuis 1999, a cédé sa place à M. Daniel Tanniger.

Agé de 53 ans, de formation commerciale, M. Tanniger est actuellement responsable commercial auprès de la société SAI – Société d'Applications Informatiques SA à Vevey. Elu municipal de la commune de Carrouge en 1994, il est devenu membre du Comité de l'ASIT-VD en 1999 en tant que représentant de l'Union des communes vaudoises.

Le 17 avril dernier s'est déroulée à Lausanne-Ouchy, la 7^e Assemblée générale de notre association.

Cette Assemblée a permis, comme chaque année, de réunir les membres de l'ASIT-VD et de vous présenter le bilan de l'année écoulée ainsi que les projets à venir pour 2002.

Au niveau des projets, une nouvelle impulsion a été donnée l'année dernière et va se poursuivre durant l'année en cours. En effet, deux projets majeurs qui concernent l'amélioration de notre plate-forme d'échange de données ont vu le jour.

Un nouveau catalogue de métadonnées, le *Dictionnaire*, a été développé en 2001 et mis en production, conformément au planning, pour l'Assemblée générale 2002. Vous pouvez désormais l'utiliser pour consulter de façon plus agréable les nombreuses métadonnées de nos partenaires.

Le second projet d'envergure porte sur la mise en consultation des données géographiques. L'aboutissement de ce projet, prévu pour la fin 2002, permettra de visualiser sur Internet les données des partenaires de l'ASIT-VD.

Cette nouvelle application complètera, avec le *Dictionnaire* et le *Requêteur*, la plate-forme d'échange

qui offrira dès lors une vision d'ensemble des données: description des données grâce la consultation des métadonnées, visualisation des données et enfin commande des données puis rapatriement sur son poste de travail pour traitements.

La journée s'est ensuite poursuivie dans l'après-midi, par la tenue de trois conférences de qualité sur des thèmes aussi divers que la mise en consultation sur Internet des données d'un SIT communal, la présentation du Système d'information du territoire lémanique ou l'analyse spatiale comme outil d'aide à la décision.

Un grand nombre de personnes s'est déplacé à l'occasion de cette journée; nous nous en félicitons et vous remercions de votre intérêt car cela a évidemment contribué au succès de cette manifestation.

Notre plus grand souhait est que vous ayez trouvé matière, entre les conférences et les stands de nos partenaires, à passer une journée agréablement instructive!

Vous trouverez dans ce nouveau numéro des Brèves de larges échos de cette Assemblée générale 2002, et dès lors il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une bonne lecture.

D. Tanniger Président de l'ASIT-VD

Conférences à l'Assemblée générale de l'ASIT-VD

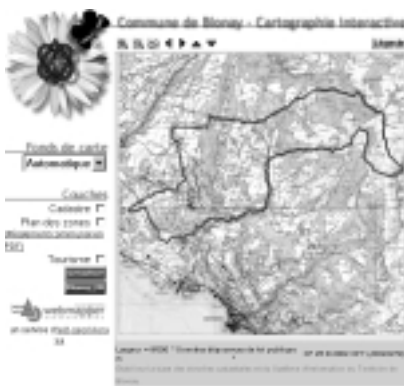
En guise de compte rendu ...

Quelques mots sur les trois

conférences qui se sont déroulées

le 17 avril dernier lors de notre

Assemblée générale!



Le Webmapper



www.site.ch

Consultation des données du SIT communal de Blonay par Internet

Bernard Degex, Commune de Blonay
Benôit Frund, Axit-Georiviera

Cette présentation a permis de montrer l'une des toutes premières réalisations communales concrètes en matière de mise en consultation des données géographiques sur Internet.

La Commune de Blonay, située dans le district de Vevey, a franchi depuis quelques années déjà, le pas de l'informatisation de ses données et s'est ainsi dotée depuis 1998 d'un SIT performant, riche de nombreuses couches d'information. On peut citer, par exemple, le réseau d'eau, le cadastre, les zones de glissement ou de protection des eaux, mais aussi les adresses, le recensement architectural ainsi que des orthophotos.

Cette première étape réalisée, l'étape naturelle suivante consistait à mettre en place une infrastructure permettant de « partager ses données » ou plus exactement d'offrir l'accès en consultation des données du SIT communal au plus grand nombre, des services communaux au grand public.

C'est chose faite désormais grâce à l'application baptisée **Webmapper**, réalisée par la société Axit-Georiviera, partenaire de la commune depuis la création de son SIT.

Des démonstrations lors de la conférence, ou sur le stand de cette société, ont permis de présenter les trois versions distinctes de cet outil qui se veut résolument simple et convivial.

La version à disposition de l'administration communale est une version en Intranet avec plug-in et mot de passe,

et permet d'accéder et de gérer l'ensemble des données communales,

celle pour les prestataires de la commune, en Extranet avec mot de passe, permet un accès contrôlé aux données, et offre des outils d'analyse et de requêtes plus limités,

et enfin la dernière version est la version Internet pour le tout public, sans plug-in.

D'utilisation simple et ouverte, avec la possibilité de faire des requêtes simplifiées, cet outil de consultation des données sur Internet est un véritable guichet cartographique. Il sera aussi, n'en doutons pas, un outil de promotion majeur pour la commune de Blonay à destination du public et des touristes.

Quelques sites Internet pour visiter ce SIT en ligne!

www.blonay.ch et www.georiviera.ch

Synthétiser l'information pour gérer le chaos territorial ou comment améliorer l'analyse spatiale et faciliter la prise de décisions

Goran Bozovic et Florent Joerin, Bureau SITE

Le thème central de cette conférence abordait le problème délicat de l'aide à la décision pour tout ce qui touche à l'aménagement et à la gestion territoire.

La présentation s'est plus particulièrement focalisée sur le territoire urbain qui a permis d'illustrer de façon concrète la démonstration construite en trois parties:

— Pourquoi synthétiser l'information?

— Méthodes d'agrégation et Indicateurs spatiaux.

— Et enfin processus d'Aide à la décision.

Un constat sans équivoque a permis d'introduire la problématique: ces cinquante dernières années, la structure du territoire a subi une profonde mutation. Cette évolution structurale majeure est facilement symbolisée par l'opposition manifeste entre territoire rural traditionnel, organisé autour des ressources naturelles indispensables à l'homme (eau, terres agricoles, matières combustibles et matériaux de construction) et territoire urbanisé dit «nouveau» où prime la qualité de vie (infrastructures, équipements, loisirs...). Ce simple constat permet de mieux appréhender quel est l'enjeu, aujourd'hui, de synthétiser l'information urbaine si différente de nos connaissances d'hier.

Il faut en effet réussir à décrypter ce langage urbain afin, dans un premier temps, de comprendre la complexité territoriale qui en découle pour pouvoir ensuite peser sur sa structure pour en maîtriser les effets et les coûts.

Pour cette gageure, un certain nombre de méthodes s'offre heureusement à l'aménageur. Une palette d'outils sont ainsi à sa disposition: analyse spatiale, géostatistique ou bien encore évaluation multicritères.

La vaste panoplie des indicateurs spatiaux, d'abord indicateurs simples provenant de l'étude des données collectées, ensuite regroupés en indicateurs thématiques pour finir jusqu'à l'obtention d'un indicateur global, y participe aussi.

La finalité de toutes ces méthodes vise à comprendre le phénomène et son évolution pour parvenir à une appréciation globale. Dans le cadre d'un processus moderne d'aide à la décision, cette appréciation globale sur la problématique fournira un apport complémentaire majeur à l'intuition et à l'expérience, deux autres paramètres très souvent utilisés.

Le tout permettra de décider en toute connaissance de cause de la meilleure

façon de gérer le territoire en se basant sur quelques principes clés: l'argumentaire, la transparence, la stabilité et la fiabilité.

Présentation du Système d'information du territoire lémanique

Philippe Brun, Etat de Genève



La dernière conférence nous présentait le SITL, **Système d'information du territoire lémanique**, un ambitieux projet transfrontalier encore peu connu du grand public.

Transfrontalier, certes le SITL l'est, puisque effectivement ses partenaires se trouvent de part et d'autres de la frontière helvético-française sur un territoire qui encadre la majeure partie du Lac Léman. Ainsi les cantons de Genève et de Vaud se sont associés avec les départements de l'Ain et de la Haute-Savoie pour créer ce SIT à cheval sur deux pays.

L'origine de ce projet est à chercher dans une réflexion commune sur l'aménagement du territoire, réflexion concrétisée par une collaboration transfrontalière au sein du Conseil du Léman. De nombreuses études (sur l'environnement, les transports...) sont alors lancées mais se heurtent au problème récurrent de la disponibilité des données. Bien souvent, les données sont difficiles à obtenir et qui plus est, elles ne sont pas directement

échangeables car elles diffèrent, par les systèmes de projection nationaux (Lambert conique pour la France, projection cylindrique suisse).

Aussi l'idée de créer une structure permettant de faciliter l'accès aux bases de données existantes fait alors son chemin. Le SITL, partenariat transfrontalier, est donc officiellement créé en 1999 dans le cadre du programme européen INTERREG II.

Cette structure doit répondre à des objectifs précis :

- _Mettre en place des systèmes d'échanges de données, avec accès facilité mais réglementé.
- _Résoudre les problèmes techniques liés aux échanges de données, et en particulier celui de la différence de projection par assemblage des cartes nationales des deux pays.

Dès lors, un certain nombre de réalisations concrètes ont pu voir le jour, en commençant par une convention d'échange qui définit les modalités, les droits et les devoirs des partenaires. Des référentiels communs ont été réalisés sur les infrastructures, les limites administratives, ou encore les cartes topographiques au 1:25'100; des bases de données «métier» ont été collectées sur des thématiques comme le sol ou les équipements. Enfin, un catalogue des données échangeables a été réalisé pour dresser l'inventaire de toutes les données mise à disposition des partenaires du SITL.

Finalement, un partenariat durable a été établi avec les collectivités et les services publics, ce qui permet une meilleure circulation de l'information et une prise de conscience du territoire commun.

En résumé, le SITL est un formidable outil pour la coopération transfrontalière au service de tous les acteurs public dans le domaine de l'aménagement du territoire et de l'environnement.

OpenGIS®

La voie de l'interopérabilité

Marc Gilgen EPFL

La recherche de l'interopérabilité des systèmes informatiques exploitant des informations géoréférencées est un objectif permanent de la communauté des utilisateurs et des fournisseurs de telles informations. L'OpenGIS se dessine ainsi comme une des voies d'avenir vers l'interopérabilité des systèmes géoinformatiques. La première étape significative, et dont le succès est reconnu par l'ensemble des acteurs du marché, est sans conteste le déploiement sur le Web de serveurs de cartes interopérables basés sur la norme WMS de l'Open GIS Consortium (OGC).



Application de l'Agence Spatiale Européenne (ESA) pour la diffusion des informations relatives aux feux de forêts, et qui exploite les spécifications WMS et WFS de l'OGC. (source : <http://mapserv2.esrin.esa.it/map/wtf/>).

Besoin d'interopérabilité

On est confronté à deux types de problèmes lorsqu'on essaie de partager des ressources dans le domaine de l'information géographique: 1) les systèmes géoinformatiques des différents fabricants n'interagissent pas et 2) les données géographiques se combinent mal car les producteurs des données (et des métadonnées) n'adhèrent pas à des modèles et schémas standards. C'est la notion de «non-interopérabilité». L'Open GIS Consortium (OGC), par l'intermédiaire de spécifications techniques, essaie de définir des passerelles standards (interfaces) permettant aux différents systèmes de dialoguer et aux données d'être plus facilement accédées. C'est la notion d'«interopérabilité» pour faciliter l'accès à l'information géographique.

Ces vingt dernières années, l'environnement et l'architecture des systèmes ont évolué de disciplines isolées et de systèmes monolithiques vers une intégration beaucoup plus forte des différents domaines et vers des architectures client-serveur. Aujourd'hui, dans un environnement de plus en plus interconnecté, la tendance est au partage de l'information et des ressources pour leur traitement. Cependant, bien que l'interopérabilité soit rendue possible désormais par les avancées techniques, encore faut-il surmonter les barrières entre les systèmes actuels, liées à leur hétérogénéité et à leur caractère propriétaire et fermé.

Interopérabilité par voie de normes d'interfaces

Cet objectif d'interopérabilité peut être atteint en s'accordant sur des standards communs, comme cela a été et est toujours le cas dans le domaine d'Internet en général

(HTTP et HTML sont des standards pour la communication, respectivement le stockage et la présentation de l'information sur le Web) et dans le domaine de l'information géographique en particulier (les formats de données en sont un bon exemple: que ce soit des standards de fait comme DXF ou des standards de droit comme INTERLIS, ils démontrent bien le besoin de disposer de «langages» communs pour échanger de l'information). L'OpenGIS représente précisément une initiative visant à surmonter ces obstacles pour aller vers la voie de l'interopérabilité. Les moyens pour y arriver constituent les fondements de l'OpenGIS qui visent à ouvrir (rendre interopérables) les systèmes géoinformatiques par l'intermédiaire d'interfaces communes définies dans des spécifications techniques. Ces spécifications, ou normes d'interfaces, constituent les résultats tangibles et la concrétisation des concepts de l'OpenGIS.

Open GIS Consortium (OGC)

Le développement des concepts de l'OpenGIS est réalisé et coordonné par l'OGC, organisation à but non lucratif, fondée en 1994, l'OGC compte aujourd'hui plus de 200 membres parmi les principaux acteurs du marché de l'information géographique: vendeurs de systèmes géoinformatiques, constructeurs de matériel et logiciel informatique, industries, sociétés de développement informatique et de service, mais également producteurs de données, agences gouvernementales, universités et instituts de recherche.

La réalisation de la vision et des buts de l'OGC se traduit par des objectifs techniques, auxquels l'OpenGIS doit répondre. Ces

objectifs peuvent être classés en trois domaines d'intervention: l'unification des modèles de données, l'unification des services de traitement des données, et le support au partage des ressources entre les groupes d'utilisateurs.

Pour atteindre ces objectifs, et en comparaison avec d'autres processus de normalisation comme celui de l'ISO/TC 211 par exemple, l'OGC travaille au niveau de l'implémentation. Il élabore des normes pour des interfaces communes devant faciliter le développement de logiciels et d'applications interopérables. Ces normes constituent les spécifications OpenGIS.

Spécifications OpenGIS

Les spécifications constituent les bases pour l'interopérabilité des systèmes. Elles donnent en particulier les détails techniques pour des interfaces qui permettent à ces systèmes de dialoguer. Par exemple, la spécification sur les «Simple Features» définit et décrit les entités simples à utiliser pour représenter l'information géographique, et qui constituent les éléments géométriques de base à la construction d'objets complexes. Les interfaces conformes à cette spécification peuvent communiquer la géométrie (en utilisant des figures vectorielles simples composées de points, lignes et polygones), la référence spatiale (datum, système de projection, système de coordonnées) et les attributs d'objets.

Pour l'élaboration des spécifications, l'OGC fonctionne sur le principe du consensus sur des normes communes d'interopérabilité. La présence des leaders mondiaux en SIG et en informatique générale au sein de ce consortium implique que, si un consensus est effectivement atteint, les spécifications définies par l'OGC deviendront de facto les standards du marché.

L'OGC a conclu en 1999 un accord de coopération avec l'Organisation Internationale de

Normalisation (ISO) facilitant la reconnaissance officielle de ses travaux. Cela traduit la tendance actuelle de rapprochement des travaux de normalisation issus des milieux privés et des instances officielles, qui devrait conduire à une meilleure complémentarité et intégration des standards dans le domaine de l'information géographique.

Récemment, plusieurs fabricants ont mis en vente des produits commerciaux qui implémentent les interfaces de l'OGC. La capacité des utilisateurs à rechercher, accéder, puis exploiter des données auparavant inaccessibles et incompatibles à cause des différences entre les systèmes devrait être améliorée. Des interfaces ouvertes suppriment bon nombre d'obstacles à l'utilisation de données et de services du domaine des SIG.

Interopérabilité et Internet

L'interopérabilité implique de pouvoir accéder à l'information géographique par des protocoles standards, indépendants des formats et des serveurs où sont stockées et manipulées les données. Ceci est d'autant plus vrai sur le Web, où des services et serveurs géographiques doivent être accessibles par l'intermédiaire d'interfaces standards basées sur des standards Internet.

La cartographie sur Internet, ou Web Mapping, est un bon exemple. Les interfaces ouvertes de l'OGC doivent permettre de s'affranchir des particularismes des systèmes géoinformatiques, et, dans le cas du Web Mapping, des serveurs Web d'applications géographiques: l'utilisateur pourra accéder et combiner simultanément des informations issues de différents serveurs (par ex. ArcIMS d'ESRI, MapGuide d'Autodesk, GeoMedia Web Map d'Intergraph, etc.), ce qui est actuellement encore une gageure. Les spécifications WMS (Web Map Service) et WFS (Web Feature Service) permettent déjà aujourd'hui de réaliser des applications

interopérables et de combiner des informations provenant de nombreux serveurs, (c'est le cas de l'ESA, voir copie d'écran page 4).

Vision d'avenir

Mais ceci n'est qu'un premier pas vers l'interopérabilité. L'avenir nous laisse entrevoir des évolutions bien plus prometteuses:

_Mise en réseau complète de l'information géographique, plus de distinction entre consultation et diffusion.

_Accès à l'information de façon distribuée et à distance par des clients de tous types (navigateur Internet, outil SIG, etc.).

_Accès à des données et à des services distribués, par l'intermédiaire de catalogues, permettant de répondre à des besoins divers et spécifiques.

A l'horizon de quelques années, on devrait voir apparaître une véritable géographie «online», proposant des services d'enregistrement, de catalogage, de diffusion, de traitement, de présentation de l'information géographique. Dans le même temps, on devrait voir une convergence et une intégration progressive des outils SIG standards (logiciels SIG spécialisés, SIG de bureau, serveurs de données, etc.) et des systèmes dédiés au Web (serveurs de cartes, etc.).

Les développements actuels et futurs de l'OpenGIS préfigurent les prochaines étapes vers l'interopérabilité, à l'exemple de GML (Geography Markup Language) et de WFS (Web Feature Service) pour la communication d'objets géographiques vectoriels sur le Web. Les futurs Map Services, Catalogue Services, et autres Portrayal Services, offrent de véritables perspectives pour l'ouverture d'Internet aux services et aux données géographiques, autrement dit pour rendre le Web «géo-compatible».

Un nouveau Dictionnaire pour la plate-forme d'échange

Marie-Paule Lagasquie, ASIT-VD

Afin de renforcer l'attrait d'utilisation de la plate-forme d'échange de données, l'ancienne application Dictionnaire de l'ASIT-VD a été complètement redéveloppée au profit d'un nouveau catalogue de métadonnée, plus convivial, avec une navigation plus intuitive et de nouvelles fonctionnalités.

Vous l'avez peut-être constaté lors de votre dernière visite dans le *Dictionnaire* de l'ASIT-VD, celui-ci a été entièrement modifié, et se présente désormais avec une interface plus agréable et parfaitement intégrée dans les pages de notre site web.

Cependant, les modifications ne se sont pas simplement limitées à un simple relookage, il s'agit bien d'un complet redéveloppement. Une technologie plus récente a permis de réaliser un catalogue de métadonnées plus performant dont l'un des avantages principaux est notamment d'offrir le choix entre plusieurs normes de métadonnées.

L'application est désormais scindée en deux parties distinctes: la consultation des métadonnées, accessible au grand public, via le chapitre «*Dictionnaire*», et le chapitre «*Services*», avec mot de passe (le même que pour utiliser le *Requêteur*) pour les gestionnaires de données.

Plus de 270 données sont renseignées avec un maximum d'information pour connaître la description précise d'une donnée, sa date de mise à jour, ses conditions d'utilisation ou bien encore son prix. La colonne diffusable indique si la donnée est disponible à la commande via le *Requêteur*, ce qui est le cas actuellement pour une quarantaine de données.

Aujourd'hui, les données décrites dans le *Dictionnaire* sont le fait de 16 gestionnaires de données. Parmi eux, le canton de Vaud qui utilise à plein cette application, avec plus de 150 données renseignées, mais d'autres gestionnaires l'utilisent aussi dont plusieurs communes, Lausanne, Morges, Nyon, Renens... et quelques sociétés comme Cosvegaz ou la Société électrique intercommunale de la Côte.

The screenshot shows the 'Dictionnaire' application interface. At the top, there are navigation tabs: 'PRÉSENTATION', 'DICTIONNAIRE' (selected), 'CONSULTATION', and 'DOCUMENTATION'. Below these are sub-tabs: 'ADHÉSION', 'REQUÊTEUR', and 'SERVICES'. The main content area is titled 'Catalogue - Liste de données'. There are two dropdown menus for filtering: 'Langues disponibles' set to 'Français | Français' and 'Critères de recherche' set to '«Tous partenaires»'. A 'chercher' button is next to the search dropdown. Below the filters is a table of metadata records with columns 'Nom', 'Partenaire', and 'Diffusible'. At the bottom, there is a status bar showing '1-10' records.

Nom	Partenaire	Diffusible
Alignements des constructions	Commune d'Aigle	Non
Anciennes décharges communales	Canton de Vaud	Non
Anticipations du domaine public (GESPEAU)	Canton de Vaud	Non
Appels de l'état de l'équipement - Echallens	Commune d'Echallens	Non
Appels de l'état de l'équipement	Canton de Vaud	Non
Arrêt de bus	Commune de Laisenne	Non
Arrêt de bus régional	Canton de Vaud	Non
Arrêts et décisions de classement	Canton de Vaud	Non
Axe du projet métro M2	Canton de Vaud	Non
Axes de maintenance des routes cantonales et des routes nationales (issus de STRALVA [2])	Canton de Vaud	Non

Ci-dessus, voici une copie d'écran de la consultation des métadonnées.

La gestion des métadonnées a été découpée de la consultation, l'accès se fait désormais par le menu « Services » de notre plate-forme. Une fois votre mot de passe validé, vous entrez dans votre compte et votre profil apparaît; profil que vous pouvez désormais modifier lors d'un changement de coordonnées ou de mail, voir figure 1 ci-dessous.

Dans le sommaire à gauche, différents menus apparaissent selon vos droits. Ces menus permettent aux gestionnaires de gérer leurs métadonnées en ligne.

Le menu Gestion, par exemple, est le menu phare de cette toute nouvelle application (voir figure 2). Les fonctionnalités majeures y sont regroupées telles que la modification de métadonnées existantes, la création de nouvelles métadonnées mais aussi une nouvelle fonctionnalité totalement inédite, la

possibilité de personnaliser le formulaire de métadonnées.

L'application permet en effet, aux gestionnaires qui le souhaitent, de rajouter des champs ou des attributs supplémentaires afin de compléter le formulaire basé sur une norme choisie au préalable. Attention cependant, ces modifications ne seront visibles qu'en interne (accès par le menu Métadonnée).

Le menu Saisie sert à renseigner la métadonnée. C'est ce que visualisera le grand public en consultant le Dictionnaire.

Et enfin le menu Métadonnée, offre une borne de consultation pour les métadonnées confidentielles, qui ne sont consultables qu'en interne.

Grâce à ce nouveau catalogue de métadonnées, plus complet et plus simple d'accès, nous voulons continuer à

promouvoir le rôle fondamental des métadonnées qui permettent d'utiliser les données de façon la plus pertinente possible.

Ce nouvel outil présente des avantages pour tous:

_C'est un point d'accès unique pour les utilisateurs de données qui savent ainsi quelles données sont disponibles, à quels tarifs et à qui il faut s'adresser pour les obtenir.

_Quant aux gestionnaires, cela leur permet de faire connaître leur offre en matière de données existantes.

Ainsi, nous encourageons vivement tous les gestionnaires qui ont des données à renseigner le *Dictionnaire!* ●



Figure 1, copie d'écran, présentation de votre profil

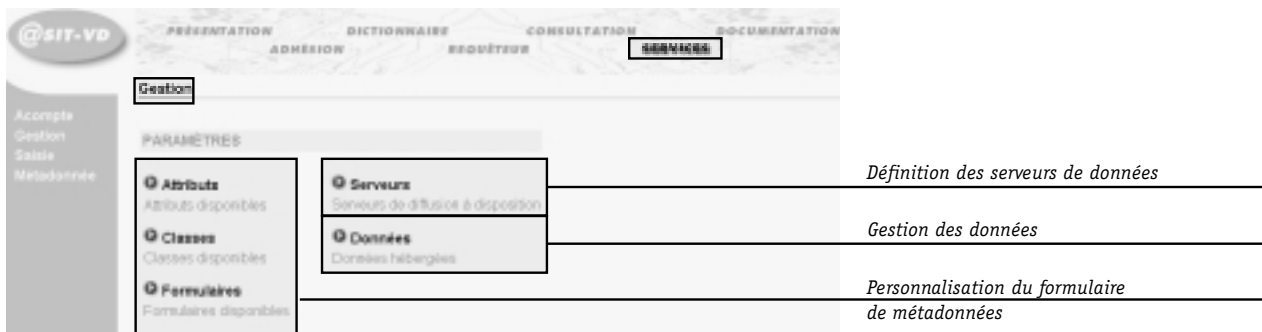
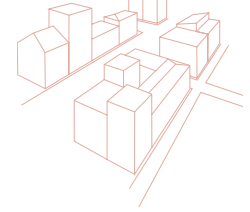


Figure 2, copie d'écran du sous menu Gestion et des paramètres proposés

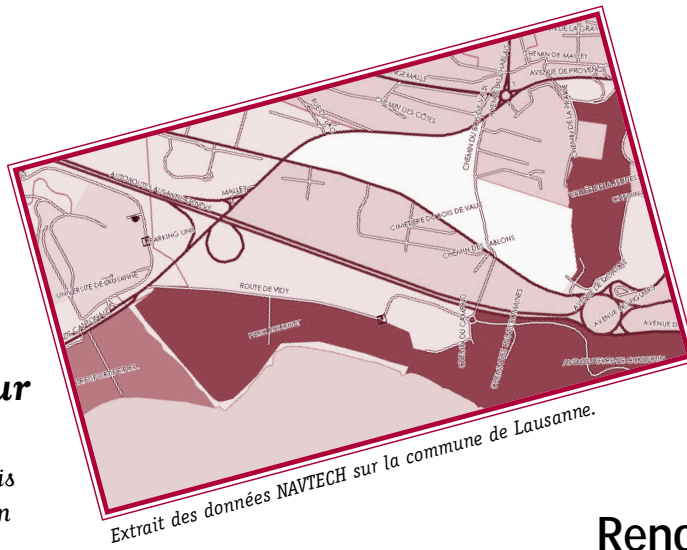


Nouvelles données diffusables par le Requêteur

La société Novasys à Lausanne diffuse depuis peu par le Requêteur un nouveau jeu de données: les données NAVTECH.

Il s'agit d'une base de données vectorielles du réseau routier destinée à être utilisée comme fond de plan cartographique dans un SIG ou pour des applications sur Internet. De nombreuses couches d'information sont disponibles, les Autoroutes principales et secondaires, la dénomination des routes, les voies ferrées, rues, adresses, frontières administratives ainsi qu'un certain nombre de points d'intérêt comme les hôpitaux, les parcs et loisirs, les restaurants, les aires de stationnement, les institutions éducatives, etc...

Les données NAVTECH, disponibles au format MapInfo ou ArcView, sont déclinées en 4 versions, Base, Standard, Premium et Internet. Pour plus d'information, sur les conditions d'utilisation ou bien encore les tarifs, n'hésitez pas à consulter les métadonnées dans le Dictionnaire de l'ASIT-VD. ●



Extrait des données NAVTECH sur la commune de Lausanne.

Renouvellement du Comité de l'ASIT-VD

Lors de l'Assemblée générale statutaire du 17 avril, un important renouvellement des membres siégeant au Comité a eu lieu. Sur les quatorze membres que compte le Comité, sept ont cédé leur place pour être remplacés. Cette situation, inédite, est la conséquence de l'article 23 des statuts qui limite à sept ans consécutifs la durée du mandat des membres au Comité.

Bienvenue !

L'ASIT-VD souhaite la bienvenue à ses nouveaux partenaires, M. Ernest Heldstab, M. Cédric Romon le Bureau Atelier80-architecture, la société Topomat et la commune de Féchy ainsi que 7 nouveaux clients. ●

A cette occasion, l'ASIT-VD souhaite remercier tout particulièrement M. Amez, M. Bernasconi (Président de 1999 à 2002), M. Cornu, M. Golay, M. Peitrequin (Président de 1994 à 1997), M. Perret et M. Perrin qui ont participé à la création de l'association en 1994 et qui depuis ces années n'ont pas compté le temps investi dans nos séances de suivi, qu'elles soient de Comité et/ou de Bureau. ●

AG 2002... merci à tous !

Plus de cent personnes ont répondu présent à notre invitation et ont participé, comme acteurs ou comme simples visiteurs, à la journée du 17 avril dernier. Cette manifestation a ainsi connu un vif succès et nous tenons à vous en remercier très chaleureusement. ●

Vous avez des commentaires, des remarques, des idées à nous faire parvenir sur l'ASIT-VD, sur ses projets, sur ce bulletin et même sur le déroulement de la dernière AG... nous sommes à votre disposition :

Tel. 021 316 70 24 • fax 021 316 70 30 • e-mail marie-paule.lagasquie@asit.vd.ch • adresse 5, rue de l'Université Case postale 144 1000 Lausanne 17